

Déclaration conjointe de MM. François Hollande, Président de la République, et Robert Fico, Premier ministre de la République Slovaque, sur les relations entre la France et la Slovaquie, à Paris le 11 avril 2013.

LE PRESIDENT : « Mesdames, Messieurs, j'ai été ravi d'accueillir, pour la deuxième fois en quelques mois, le Premier ministre slovaque, mon ami Robert, avec lequel je travaille au sein du Conseil européen autour des mêmes objectifs : donner une priorité à la croissance, mobiliser les fonds européens dans cette direction, faire en sorte que nous rétablissions nos comptes publics dans le bon rythme, le bon calendrier. Cela vaut pour la Slovaquie comme pour la France. Nous aurons à prendre des initiatives un certain nombre de chefs d'Etats et de gouvernements, pour évoquer dans les prochains Conseils européens, cette orientation de l'Europe que nous avons déjà engagée au mois de juin dernier, au lendemain de mon élection.

Robert et moi, nous avons également parlé de nos relations bilatérales. Elles sont bonnes mais les entreprises françaises doivent rester en Slovaquie, continuer à répondre à des appels d'offres il y en a de nombreux aussi bien pour les infrastructures que pour l'énergie. Je sais que le Premier ministre slovaque aura des rencontres avec un certain nombre de chefs d'entreprises en France au cours de sa visite.

Enfin, j'ai confirmé que je me rendrai en Slovaquie, à Bratislava, à l'occasion du 20ème anniversaire de l'indépendance, à l'automne prochain. Ce sera l'occasion de signer le plan d'action qui consacre notre partenariat stratégique autour des coopérations universitaires, linguistiques, de formation et également de développement économique.

Après deux déplacements du Premier ministre slovaque en France, il sera bien temps que le président de la République se rende en Slovaquie ! »

ROBERT FICO : « Merci Monsieur le Président, cher François. Merci de cet accueil. Très brièvement je vais me consacrer à trois points. Mais, tout d'abord, nous nous réjouissons de ta venue en Slovaquie. Cela sera une occasion de plus pour dynamiser les relations franco-slovaques.

Trois sujets importants : nous partageons le même avis quant à la nécessité de la croissance économique mais tout en consolidant les finances publiques. La consolidation, ce n'est pas simplement sur les chiffres. La consolidation doit être assortie des mesures pour la croissance économique, pour de nouveaux emplois et pour la lutte contre le chômage. Je me félicite aussi de cette proposition que les Premiers ministres et les Présidents qui partagent cet avis soient plus actifs au Conseil dans ce sens.

La deuxième question d'importance, c'est la possibilité d'utiliser les fonds disponibles aujourd'hui pour créer les nouveaux emplois, et pour la lutte contre le chômage. Nous ne pouvons pas nous permettre, pour des raisons technocratiques, qu'on ne puisse pas mobiliser et drainer le budget européen dans cette période de programmation. J'ai informé Monsieur le Président du résultat de mes négociations à Bruxelles, où j'ai demandé plus de souplesse de la part de la Commission européenne quant à la mobilisation des fonds.

Je salue aussi l'initiative de Monsieur le Président dans sa lutte contre l'évasion fiscale et la lutte contre les paradis fiscaux. La Slovaquie restera active sur ces sujets, non seulement au niveau national, mais aussi dans toutes les initiatives internationales, européennes et mondiales.

Monsieur le Président, encore une fois, un grand merci. On se revoit en Slovaquie ! »